

La Parole d'un père plein de bonté Luc 15.11-32

C'est l'histoire d'un père formidable. Même si de loin il semble que tout va bien, de près il y a bien des difficultés dans la famille.

Malgré toute la complexité de la situation, il a manifesté de l'intégrité envers ces deux fils. Cette histoire est aussi appelée : « L'Évangile dans l'Évangile ».

Il s'agit ? Du fils prodigue ? Non, du Père plein de bonté.

C'est une histoire qui parle d'abord de l'amour d'un père... figure de l'amour de Dieu que les responsables juifs se devaient de manifester au peuple.

-A qui ?

Jésus s'adresse ici d'abord à des pharisiens et des docteurs de la Loi,

-Pour quoi ?

Comme pour les deux autres qui forment une trilogie, notre parabole est la 3^e avec celle de la brebis perdue et de la drachme perdue, des réponses de Jésus aux pharisiens indignés de le voir fricoter avec des collecteurs d'impôts et d'autres pécheurs.

Comment Jésus pouvait-il seulement manger avec de telles personnes ?

Jésus veut leur faire comprendre, l'importance qu'a le peuple aux yeux de Dieu.

La réaction des chefs religieux compréhensible jusqu'à un certain point Puisque les pécheurs étaient considérés comme *impures*, il fallait absolument se protéger de tout risque de contamination !

Lecture littérale du PS 1 *de ne pas marcher selon les conseils des méchants, de ne pas se tenir sur le chemin des pécheurs, de ne pas s'asseoir en compagnie des moqueurs* (Ps 1.1). *Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* (1 Co 15.33/Méandre).

Jésus applique le sens et l'esprit de ce commandement ; Jésus ne fait pas de compromis.

Jésus va vers les *pécheurs* qui l'appellent, qui l'attendent, qui espèrent en Dieu, comme un médecin va au chevet de malades qui reconnaissent leur besoin d'aide pour être guéris. (Mt 9.12-13 ; Mc 2.17)

Jésus nous rejoint dans nos ténèbres, il n'y a pas de situations impossibles avec Jésus du moment que nous espérons en lui, pour celui qui le cherche,

La famille

Situation difficile pour ce père.

- Le jeune fils :

Ce qu'il fait est tout simplement impensable demander sa part d'héritage du vivant de son père.

A l'époque, exiger sa part d'héritage, revenait à déclarer son père mort.

Le cadet illustre les juifs qui ont rejeté Dieu et ses lois. Pour vivre de façon autonome en pactisant avec l'occupant étranger par ex.

- le père :

Le père nous surprend aussi.

Il aurait eu le droit de s'opposer de couper les ponts mais en cela il nous surprend mais son attitude laisse un chemin possible pour un retour du fils.

Est-il passif ? Non Une attente active un amour toujours présent attaché à son enfant. La preuve, il attend, il espère il va à la rencontre du fils.

Ce qui n'est pas sans nous rappeler la croix de Jésus, et la possibilité d'y retourner autant que nous en avons besoin.

-Le fils aîné :

Sa réaction est aussi choquante.

Si le jeune fils a rejeté sa famille et son père, l'aîné n'est pas mieux, lui a rejeté son frère.

En effet, s'il ne pourra plus l'appeler "mon frère"... Sans oublier qu'il reçoit aussi sa part d'héritage. Le v. 11 dit que le père partagea ses biens entre ses fils.

Image des chefs religieux. En refusant le droit à la grâce que Jésus donne aux péagers, ils rejettent la famille de Dieu qu'est à ce moment le peuple juif, ils jugent indirectement le Père.

Le point de bascule :

-Le retour du jeune fils

Il s'en va dans un pays lointain.

Il gaspilla sa fortune v. 11 et vécu dans la débauche, son frère aîné rajoutera un détail à charge. Avoir mangé la fortune du père avec des prostituées v 30, à sec avec en plus une famine qui sévit.

Au plus profond de son échec, il réfléchit en entrant en lui-même !...

« Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers » v.18-19.

- L'accueil du Père

Il pense à tout, sauf à la manière dont le père va réagir, v 21.

Si le Père va à la rencontre de son fils avec compassion il lui laisse exprimer sa repentance.

Puis, il organise une grande fête v. 32,

- La réaction du fils aîné

La colère.

Pour le père la colère et le refus de venir se joindre à la fête est aussi une offense.

Le père va aussi au-devant du fils aîné

L'aîné a construit sa vie sur des principes d'obligation, d'interdit, il se voyait comme esclave du père.

Quand le jeune fils revient c'est l'aîné qui se fâche, et rejette sa famille en accusant le Père tout en se-justifiant.

L'aîné a toute liberté de faire ce qu'il veut avec les biens du père.

Mais dans l'esprit du fils aîné il n'était pas emprisonné.

L'histoire ne nous dit pas comment les pharisiens ont réagi, mais c'est fait pour.

L'idée c'est que le lecteur ou l'auditeur y réponde par lui-même.

Esclave ou fils. Faisons-nous pour gagner le statut de fils ou par reconnaissance ?

Acceptons-nous nos frères dans la foi quand il se repentent, ou avons-nous de la peine à nous réjouir de leur retour ?

Question de vivre ensemble ou de position en Dieu.

Nous sommes invités à faire le bon choix celui de la grâce, tout comme Jésus. Et réjouissons-nous tous ensemble avec le Père pour tout ce que nous avons en lui ! Encourageons-nous à devenir des personnes qui portons les qualités de Dieu, comme le montre cette parabole : la justice, l'accueil, miséricorde marcher humblement devant Dieu.